

Quelques itinéraires

Deux frères, Agostino et Antonio Iop, ont épousé les deux sœurs Collina. Ils sont venus travailler en France vers 1926. Ils ont eu chacun quatre fils, Joseph, Dante, Corrado, Hector, Luigi, Emilio, Ugo, et Nelio, plus quelques filles, dont Emma et Olga. Tous ont travaillé dans les briqueteries dès l'âge de 16 ou 17 ans, la plupart à Ezanville, chez Héral et Censier ou chez Mattioda. Rentrés en catastrophe en Italie en 1939, ils ont survécu comme ils pouvaient. Corrado, pour fuir les fascistes qui voulaient l'envoyer en camp de travail, s'est réexpatrié en Yougoslavie.

En 1946, ils ont appris que M. Héral recrutait des ouvriers, mais il leur était impossible d'obtenir les autorisations nécessaires dans ces lendemains de guerre. Ils sont donc partis clandestinement ; ils ont traversé les Alpes à pied, en partie de nuit, en payant les services d'un passeur. *"Beaucoup d'Italiens sont alors tombés dans les ravins."*

Une fois arrivés, ils ont fait venir les femmes et les enfants, en train. Les bagages ont été perdus, il a fallu aller les rechercher six mois plus tard à la frontière italienne : les souris avaient mangé les fromages et commençaient les vêtements...

A la troisième génération, dans les années soixante, quelques-uns ont travaillé à la briqueterie, mais la plupart ont trouvé d'autres emplois.

Fortunato Plos, né à Maiano en 1891, a travaillé dès l'âge de neuf ans, avec son père qui était cuiseur de briques en Allemagne. Avec sa femme Lidia Cogoï, ils sont arrivés à Domont en 1924. Le compagnon qui



Antonio Iop et sa famille.

faisait équipe avec Fortunato étant parti, c'est Lidia qui l'a remplacé. A eux deux, ils faisaient 24 heures d'affilée. La fille aînée a fait les briques avec son père et sa mère : une presse donnait le travail d'une famille. Placée comme bonne à tout faire chez Madame Héral, elle y a fait de la couture parce que Madame Héral tenait un ouvroir et faisait le linge des Orphelins d'Auteuil. A l'exode, les Héral ont emmené les Plos et les Hutsebaut dans leur château en Dordogne. La briqueterie et la maison avaient été réquisitionnées. Le père s'est arrêté à la briqueterie Héral du Mans, dont Georges Hutsebaut était le contremaître.

La seconde fille s'est mariée avec Séraphin Fabro. Quand celui-ci a dû partir au STO, elle est retournée en Italie avec ses parents. Après la guerre, Séraphin Fabro a été le contremaître de *Héral et Censier*.

Angelo Molinaro, est venu en France pour déblayer les ruines du champ de bataille de Verdun. Puis il est revenu en France comme maçon en 1931. Il avait trois fils et une fille. L'aîné est mort jeune, le second Ettore,